

Championnat JKA-Europe 2009



A peine un an passé, je commentais les résultats du Championnat JKA-Europe à Belgrade. Hormis les filles qui réalisaient l'exploit en décrochant la médaille d'or face à la Pologne, les autres résultats sont maigres, tous s'inclinant lors des éliminatoires tant en Kata qu'en Kumité. J'argumentais alors sur la jeunesse de l'équipe où Arnaud et Dominiek faisaient déjà figure de vétérans. Certes, le potentiel était perceptible mais il fallait l'éveiller, l'aiguiser, le peaufiner, lui donner confiance et maturité. C'est le pari qu'a relevé Marco Barone, le dévoué entraîneur de la sélection nationale. Un pari sur la jeunesse, même avec toutes ses incertitudes est un pari sur l'avenir ! Déjà en novembre l'on pouvait ressentir le travail de fond entamé. Pas encore de résultats, mais une prise d'expérience sans aucun doute.

Le rythme des entraînements s'est amplifié, avec comme nouvel objectif le championnat JKA-Europe aux Pays-Bas. La proximité de cet événement étant un atout supplémentaire, l'occasion pour un moindre coût financier d'aligner un maximum de compétiteurs, tous jeunes mais combien motivés et enthousiastes. Dix-neufs garçons et filles sous une même bannière, plus de clubs ou de différence linguistique, des belges qui vont démontrer 'notre karaté'. Les supporters ne s'y trompent pas, il y a des drapeaux dans tous les coins des gradins. Eux aussi ont profité de la proximité. Tous les membres de l'équipe sont unanimement encouragés, ovationnés, portés par leurs parents, entraîneurs ou simple copains de clubs. Et il y a du travail, pas moins de huit shiaï-jo s'activent dans le hall sportif de Maastricht. La journée est longue, très longue, il fait très chaud, l'acoustique est mauvaise mais rien n'entame le moral des troupes. Chacun donne le meilleur de lui-même et ça paie...! Dans presque chacune des catégories ou disciplines, des belges émergent et se qualifient. Koen Van Rossem, notre toubib de service et Marco encadrent à merveille tous nos jeunes. Il y a pourtant des moments d'émotion notamment lors de l'affrontement par équipe en seniors entre la Belgique et le Danemark, toujours rude, et pis encore face à l'Allemagne. Lors du dernier combat, Christophe Leponce encaisse un mawashi sans aucun contrôle. Il s'effondre de douleur, de longues minutes s'égrènent, Christophe n'écouter que son courage veut reprendre le combat. Le verdict du médecin l'arrêtera, il craint trop une fracture des côtes. L'Allemand est disqualifié mais Christophe est 'out'.

Le break d'avant défilé donne une respiration avant l'engagement final, c'est l'heure des comptes. Senseï Gneo, les arbitres et Marco récapitulent. C'est prodigieux, il y a des belges dans sept finales.

La cérémonie d'ouverture se termine par une très belle démonstration de jeunes gymnastes, félicitons au passage la bonne organisation de Peter Wewenkang et de sa fille, Tamara. C'est sur deux aires de combat que vont s'affronter les finalistes ! D'un côté les filles, de l'autre les garçons. Les supporters se sont regroupés et les drapeaux s'agitent à chaque prestation.

Ce sont les juniors qui ouvrent le bal. Vincent Bouqué a une concentration maximum lors de son kata, il décroche la première médaille avec la deuxième place derrière Zdobinsky, un tchèque. Les juniors filles représentées par Dabolin Aurore, Delchambre Elodie et Spallitta Marie, pour leur première expérience européenne, se classeront à la quatrième place. C'est à nouveau au tour de Vincent Bouqué, accompagné cette fois de Thomas Petenicci et de Marco Spallitta de se présenter. Leur très bonne coordination sera récompensée par une nouvelle médaille d'argent, toujours derrière les tchèques mais devant la Serbie et l'Italie. Tandis que sur l'autre shiaï-jo on débute les kumité juniors filles. Autant Mélanie Hamaide que Niki De Brucker sont déterminées. Elles dirigent toutes deux leur combat, ne laissant aucune opportunité ni à la Biélorusse pas plus qu'à l'Italienne. C'est l'euphorie dans le public, elles gagnent sans aucune discussion leur match respectif, nous allons vivre une finale cent pour cent belge. C'est dans un engagement et un respect total que les amies s'affrontent. Sans parti, pris le public scande : ' Allez les Belges' – C'est Niki qui prendra le premier avantage, Mélanie se rebiffe et récupère un waza-ari, Niki marquera le point de la victoire et toutes deux tomberont dans les bras l'une de l'autre sous les acclamations des spectateurs. Bravo les filles !

C'est maintenant au tour d'Arnaud Vicaire de s'aligner en kata. Malgré son jeune âge, Arnaud est devenu une référence, il excelle aussi bien en kata qu'en kumité, c'est un karatéka complet. Il obtient une très méritée deuxième place derrière l'espagnol Gamito Munoz. Cette prestation le booste, il entame dans la foulée le kumité individuel. Que d'énergie et de volonté ! en demi-finale il prend aisément le dessus sur son adversaire et se classe dorénavant face au russe Formryakov. Adversaire coriace s'il en est, le russe a une énorme expérience. De plus, la finale se déroule en sanbon shobu et sur cinq minutes. Arnaud n'en a cure et se lance sans réserve dans la bataille. Du haut de ses deux mètres notre soviet arrive à esquiver les assauts d'Arnaud qui nous délivre un festival de coups de pieds, de balayages et de tsuki avec une mobilité exemplaire. Malgré ses efforts, au terme du temps réglementaire c'est match nul, on repart pour une prolongation de deux minutes, et Arnaud redémarre avec la même fougue, ses joues et son torse sont écarlates ! Nouvel hikiwake. Le match suivant est décisif, le premier qui marque sera le champion. Formiryakov le sait bien et arrive à surprendre Arnaud après s'être économisé sur les rounds antérieurs. On a frôlé l'or, mais quelle pugnacité du belge ! Tu nous as épaté Arnaud, merci du spectacle.

A peine remis, celui-ci rejoint Dominiek Cardoen et Kristof Vermeulen pour la finale par équipe. Christophe Leponce, blessé, doit se contenter de les regarder, mais il vibre au même tempo que ses potes. Ils rencontrent une équipe de France qui nous a vraiment étonnés, battant notamment les russes et les Hollandais pourtant portés par le public. Le ton est vite donné, les belges sont venus pour gagner ! Victoire d'Arnaud, aussi vite suivi par Dominiek, la médaille est déjà acquise. Kristof ne se freinera pas pour autant, si bien qu'il écope d'une disqualification suite à un contact trop appuyé.

Néanmoins la Belgique est championne d'Europe, et je peux vous dire que l'émotion était à son comble quand a retentit pour la deuxième fois l'hymne national dans le hall de Maastricht.

Bravo à nos champions, à leurs entraîneurs et merci à tous les supporters pour ce bonheur partagé.

Philippe Wattieaux